

EPHEMERIS NAPOCENSIS

XXV

2015

ROMANIAN ACADEMY
INSTITUTE OF ARCHAEOLOGY AND HISTORY OF ART CLUJ-NAPOCA

EDITORIAL BOARD

Editor: Coriolan Horațiu Opreanu

Members: Sorin Cociș, Vlad-Andrei Lăzărescu, Ioan Stanciu

ADVISORY BOARD

Alexandru Avram (Le Mans, France); Mihai Bărbulescu (Rome, Italy); Alexander Bursche (Warsaw, Poland); Falko Daim (Mainz, Germany); Andreas Lippert (Vienna, Austria); Bernd Päßgen (Munich, Germany); Marius Porumb (Cluj-Napoca, Romania); Alexander Rubel (Iași, Romania); Peter Scherrer (Graz, Austria); Alexandru Vulpe (Bucharest, Romania).

Responsible of the volume: Coriolan Horațiu Opreanu

În țară revista se poate procura prin poștă, pe bază de abonament la: EDITURA ACADEMIEI ROMÂNE, Calea 13 Septembrie nr. 13, sector 5, P. O. Box 5–42, București, România, RO–76117, Tel. 021–411.90.08, 021–410.32.00; fax. 021–410.39.83; RODIPET SA, Piața Presei Libere nr. 1, Sector 1, P. O. Box 33–57, Fax 021–222.64.07. Tel. 021–618.51.03, 021–222.41.26, București, România; ORION PRESS IMPEX 2000, P. O. Box 77–19, București 3 – România, Tel. 021–301.87.86, 021–335.02.96.

EPHEMERIS NAPOCENSIS

Any correspondence will be sent to the editor:
INSTITUTUL DE ARHEOLOGIE ȘI ISTORIA ARTEI
Str. M. Kogălniceanu nr. 12–14, 400084 Cluj-Napoca, RO
e-mail: choprean@yahoo.com

All responsibility for the content, interpretations and opinions
expressed in the volume belongs exclusively to the authors.

DTP și tipar: MEGA PRINT
Coperta: Roxana Sfârlea



© 2015 EDITURA ACADEMIEI ROMÂNE
Calea 13 Septembrie nr. 13, Sector 5, București 76117
Telefon 021–410.38.46; 021–410.32.00/2107, 2119

ACADEMIA ROMÂNĂ
INSTITUTUL DE ARHEOLOGIE ȘI ISTORIA ARTEI



EPHEMERIS NAPOCENSIS

XXV
2015



EDITURA ACADEMIEI ROMÂNE

SUMAR – SOMMAIRE – CONTENTS – INHALT

STUDIES

- SABIN ADRIAN LUCA, FLORENTINA MĂRCUȚI, VASILE PALAGHIE
Prehistoric Signs and Symbols in Transylvania (2). “The Sacred Pair” and “The Bird of the Soul”. The Neolithic and Aeneolithic Settlement from Tărtăria-Gura Luncii (Alba County).....7
- MAGDALENA ȘTEFAN, DAN ȘTEFAN, DAN BUZEA
From Sites to Landscapes in Late Second Iron Age Eastern Transylvania. New Perspectives on the Fortified Sites from Jigodin.....21
- TOMÁS VEGA AVELAIRA
Aequae Querquennae (Porto Quintela, Ourense. España): un campamento romano en el NW de Hispania.....43
- FELIX TEICHNER
Ulpiana – Iustiniana secunda (Kosovo): Das urbane Zentrum des dardanischen Bergbaubezirks.....81
- MAREK OLEŹKI
Marcomanni and Quadi in the System of Client “States” of the Roman Empire.....95
- ROXANA GRINDEAN, VLAD-ANDREI LĂZĂRESCU, ANDREI-COSMIN DIACONU, CORIOLAN HORĂȚIU OPREANU, SORINA FĂRCAȘ, IOAN TANȚĂU
The Usefulness of Interdisciplinary Studies: Palaeoecological and Archaeological Aspects from NW Romania.....105

ARCHAEOLOGICAL AND EPIGRAPHICAL NOTES

- ROMEO CÎRJAN
La nomination des candidats aux magistratures et les sacerdoxes municipaux selon *Lex Troesmensium*, ch. XXVII.....135
- EUGENIA BEU-DACHIN, CRISTIAN-AUREL ROMAN, LUCA-PAUL PUPEZĂ
Aurelius Annianus, Procurator in Napoca.....147
- JUAN JOSÉ PALAO VICENTE
Reburus Tapori, un centurión auxiliar olvidado.....167
- VLADIMIR P. PETROVIĆ
Les bornes milliaires de la Mésie Supérieure : contribution à l'ancienneté des voies et à l'interprétation des itinéraires romaines.....177

ALEXANDRU AVRAM	
Un tribun de la <i>Legio XIII Gemina</i> dans une inscription tomitaine presque oubliée.....	185
MARIANA PROCIUC, VLAD-ANDREI LĂZĂRESCU	
Archaeozoological Data from Suceag Settlement.....	189
DÉNES HULLÁM	
People under the Dam. Migration Period Sites from the Bakonszeg Section of the Berettyó River.....	203
MÁRTA DARÓCZI-SZABÓ	
The Assessment of the Archaeozoological Material of the Migration Period Sites from Bakonszeg.....	229
KINGA HORVÁTH, TAMÁS HAJDU	
The Anthropological Material of the Avar Period Grave from Bakonszeg-Kórógy.....	233
FERENC GYULAI	
Analisis of the Food Remains from the Avarian Age Pot of Bakonszeg-Kórógy.....	235

REVIEWS

Marko Dizdar, <i>Zvonimirovo-Veliko polje. Groblje latenske culture 1 – A Cemetery of the La Tène Culture 1</i> (Monographiae Instituti Archaeologici 8), Zagreb 2013, 552 p.	239
Matteo Tauffer (ed.), <i>Sguardi interdisciplinari sulla religiosità dei Geto-Daci</i> (Rombach Wissenschaften – Reihe Paradeigmata, Band 23), Rombach Verlag (Freiburg i. Br./Berlin/Wien 2013), 250 p.....	243
Daniela Leggio, <i>Riti e culti ad Akrai. Interpretazione del complesso sacro. Scavi 2005–2006</i> , Siracusa, 2013. XII+73 pp., ISBN: 978-88-909032-0-5.....	247
Petar Selem, Inga Vilogorac Brčić, <i>ROMIC I. Religionum Orientalum monumenta et inscriptiones ex Croatia I</i> , Znakovi I Riječi Signa et Litterae vol. V. (Zagreb, 2015), 183 p.....	251

LES BORNES MILLIAIRES DE LA MÉSIE SUPÉRIEURE : CONTRIBUTION À L'ANCIENNETÉ DES VOIES ET À L'INTERPRÉTATION DES ITINÉRAIRES ROMAINES*

Vladimir P. Petrović

Résumé: Mon article a pour l'objet d'études les voies romaines en Mésie Supérieure, représenté dans les itinéraires romains, tel que la Table de Peutinger (*Tabula Peutingeriana*). À l'aide des informations qu'on lit dans les textes des bornes milliaires, le but de mon article serait d'établir une analyse chronologique concernant la construction et les rénovations des axes routiers majeurs dans la province, ainsi que de deviner l'existence des exemples de la propagande impériale. Je vais essayer aussi de résoudre quelques questions déjà posées dans la littérature scientifique relative à l'interprétation des indications dans les itinéraires sur l'emplacement des certaines stations mal attribuées jusqu'à présent. Les bornes milliaires nous renseignent entre autres sur les chemins exacts des routes romaines. Je vais conclure en proposant les réponses sur les questions et thèmes ouverts.

Mots-clés: Mésie Supérieure, voies romaines, itinéraires, bornes milliaires.

Cet article a pour le but de présenter les principales communications terrestres romaines qui se trouvent dans des itinéraires sur le territoire de la province de Mésie Supérieure, en mettant un accent particulier sur trois questions importantes liées aux routes et des bornes milliaires romaines que nous connaissons aujourd'hui. En utilisant les textes inscrits sur les bornes milliaires et des données des itinéraires romaines, je vais me concentrer sur l'ancienneté des voies romaines, puis je vais essayer de déterminer le tracé plus exact d'une voie romaine majeur et je vais conclure avec le thème sur la certitude des données des itinéraires par une analyse comparative avec des inscriptions sur les bornes milliaires.

Dans les Balkans centraux les principales voies romaines ont été enregistrées dans les itinéraires suivants: *Tabula Peutingeriana*¹, *Itinerarium Hierosolymitanum* (*Itinerarium Burdigalense*)², *Itinerarium Antonini*³ et *Ravennatis Anonymi Cosmographia – Anonymi Ravennatis*⁴. La source la plus importante sur les communications dans les Balkans centraux est la Table de Peutinger (*Tabula Peutingeriana*), qui a enregistré le plus grand nombre de voies romaines. Il s'agit en fait des routes principales: *Singidunum – Viminacium – Naissus – Serdica – Constantinopolis*, *Lissus – Naissus – Ratiaria*, *Thessalonika – Stobi – Scupi – Naissus* et la voie romaine qui traversait la

* Cet article est le résultat de projet de l'Institut des Études Balkaniques de l'Académie Serbe des Sciences et des Arts: *La société, la culture matérielle et spirituelle et les communications dans la préhistoire et la protohistoire des Balkans* (n° 177012).

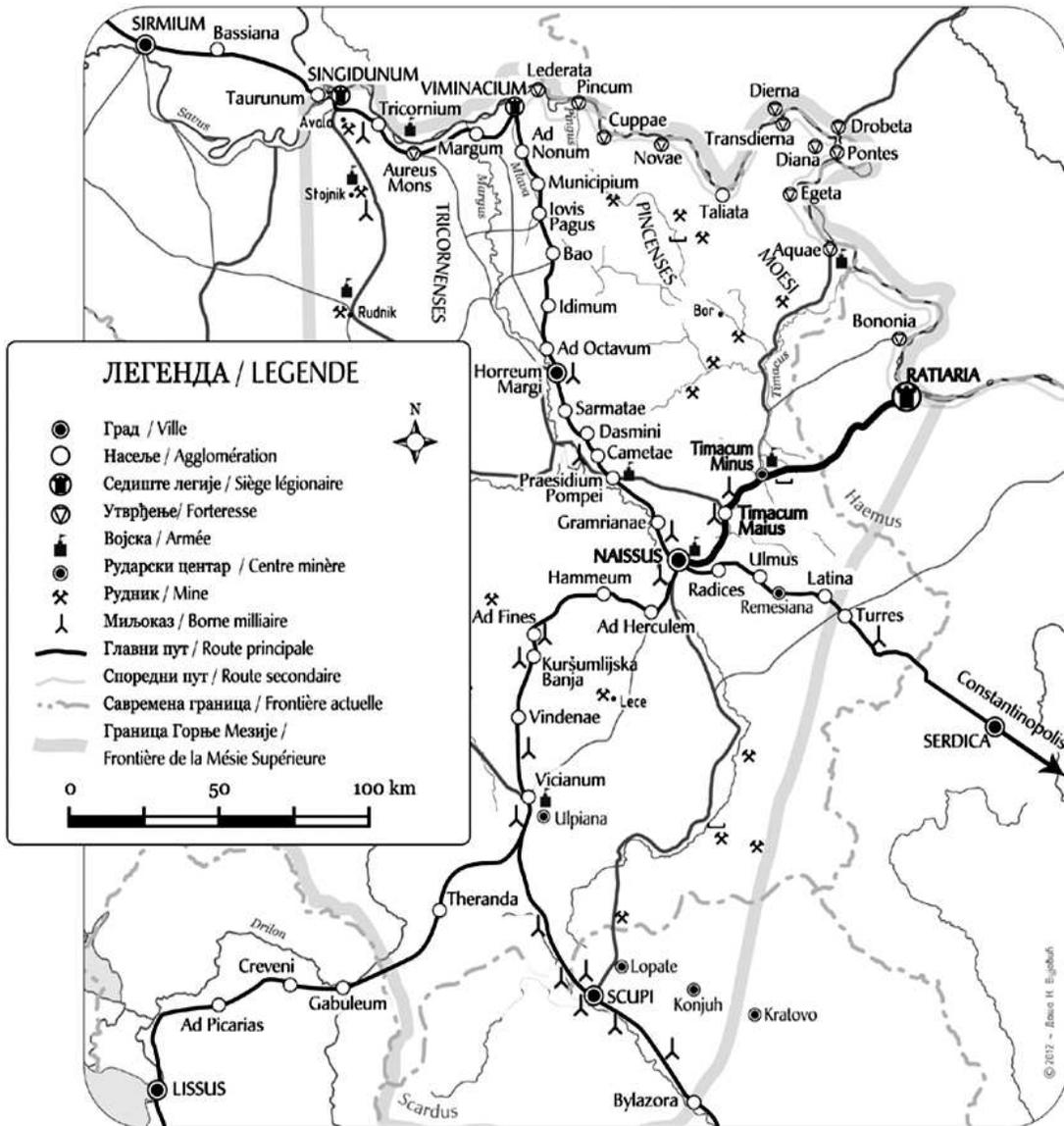
¹ *RE.*, s.v. *Itinerarien*, col. 2308–2363; MILLER 1916; BOSIO 1983, 156.

² GEYER 1898.

³ REED 1978.

⁴ *RE.*, s.v. *Ravennas Geographus*, col. 305310; SCHILLINGER-HÄFELE 1963.

région des Portes de Fer, la route *Singidunum – Viminacium – Ratiaria*, qui reliait les colonies romaines et les forteresses du limes de Mésie Supérieure le long de la rive droite du Danube. Mais, il existait aussi un grand nombre de routes importantes qui étaient d'un caractère vicinal (local) et qui ne sont pas marquées dans les itinéraires.



Carte des routes romaines en Mésie Supérieure (par Vladimir P. Petrović).

Les voies de communication sur le territoire de la Mésie Supérieure, notées dans les itinéraires antiques, ont été construites très tôt, peut-être dès les premières décennies du Ier siècle après J.-C. Cela peut certainement s'expliquer par leur grande importance stratégique, car ces routes étaient empruntées par les nombreuses légions à l'époque de la consolidation du pouvoir romain dans les régions centrales des Balkans, ainsi qu'à l'époque de l'établissement de la frontière de l'Empire sur le Danube. L'absence de certaines villes importantes dans les itinéraires, telles *Municipium Dardanorum* (Sočanica) et *Ulpiana* (Gračanica), situées dans l'actuel Kosovo et Métochie, témoigne également de l'ancienneté des routes de Mésie Supérieure. Il est évident que ces villes, qui étaient avant tout des centres économiques, ont été fondées après la construction

des routes principales. Notamment lorsque les régions de la Mésie ont été incorporées dans l'Empire, de nombreuses activités économiques ont commencé à se développer, dont avant tout, une exploitation importante de minerais. De nouveaux centres urbains sont apparus à proximité des zones minières connues ou récemment découvertes; ainsi, les routes construites au début du I^{er}, au cours du II^e et III^e siècles après J.-C., ont perdu leur caractère essentiellement militaire pour devenir des voies de communication d'une très grande importance économique. Vu que certaines régions riches en ressources naturelles étaient souvent éloignées des axes routiers initialement construits, tout un réseau de routes locales fut rapidement établi, servant aux transports de minerais et d'autres matières premières.

Au carrefour des routes romaines qui traversaient les Balkans centraux, enregistrées dans les itinéraires, était la ville de *Naissus* (Niš). Cette ville bien connue est fondée par les Romains après la défaite des dardaniens. Elle était un centre commercial et militaire important dans la province de la Mésie Supérieure, qui a obtenu le statut de *municipium* au deuxième siècle après Jésus-Christ. La ville atteint une importance particulière à l'époque de l'antiquité tardive, à l'âge de Constantin le grand, qui y est né et y a grandi, et qu'il a ensuite magnifiquement décoré (*magnifice ornavit*)⁵. Au quatrième siècle, elle était aussi le centre épiscopal important. Les Huns l'ont détruit en 441 et elle a ensuite été reconstruite à l'époque de Justinien.

De l'ancienneté des voies romaines sur le territoire de la Mésie Supérieure à part des itinéraires et la genèse de la construction de certaines agglomérations importantes, témoignent également des bornes milliaires connues jusqu'à présent. Les plus anciennes sont d'origine du sud de la Mésie Supérieure, de la région de *Scupi* (Skoplje), la plus ancienne colonie romaine dans la Mésie Supérieure établie pendant l'époque de Domitien. Elles dérivent de la section *Scupi – Naissus* et indiquent l'ancienneté de cette route. Ces bornes milliaires datent de l'époque d'Hadrien, de l'Antonin le pieux et de Marc Aurèle. Il s'agit des bornes milliaires de Skoplje (*Scupi*)⁶ ainsi que de Đeneral Janković⁷, le village sur la frontière actuelle entre la Serbie (Kosovo et Métochie) et la République ex-Yougoslave de Macédoine. Elles indiquent l'époque de leur apparition, mais également la distance de *Scupi*, l'un des centres le plus ancien et le plus important de la Mésie Supérieure.

Quand il s'agit du rôle des bornes milliaires dans la détermination des tracés exacts des voies romaines et dans la correction des données qu'on trouve dans des itinéraires, le cas de Kuršumlijska banja (*Aquae Bas.*) peut servir d'un très bon exemple. Le but est d'essayer, en se fondant sur la connaissance de la situation archéologique et épigraphique, d'indiquer la problématique avec certaines données de la Table de Peutinger quand il s'agit de la voie romaine *Lissus – Naissus – Ratiaria*. En particulier, nous allons traiter deux données qui indiquent l'incohérence entre les itinéraires romains et la situation archéologique et épigraphique. Sur la partie de la

⁵ *Anonymus Valesianus* II, 2.

⁶ *CIL* III, 8272; *IMS* VI, 199 (*Scupi*): *Imp(eratori) Caesari | divi Traiani Parth(ici) filio | divi Nervae [n]epoti | Traiano H[adr]iano |⁵ Aug(usto) p(ontifici) m(aximo) tri[b(unicia) pot(estate) 3 co(n)s(uli) 3 | ICIIOR[3] | [3] COI[3] | m(ilia) p(assuum) I |*; *IMS* VI, 200: *Imp(erator) Caesar | T(itus) Aelius H[adr]ianus Anto[ni]nus | Aug(ustus) Pius d[omi]ni vi H[adr]ian[us] fil(ius) divi | Traiani nepos | divi Nerv[ae] | pronepos pont(ificis) | maxim(us) trib(unicia) |¹⁰ pot(estate) II co(n)s(ul) II [3] | m(ilia) p(assuum) II.*

⁷ *IMS* VI, 195 (Đeneral Janković): *Imp(eratori) Caesari | divi Traiani Parthici filio | divi Nervae nepoti | Traiano Hadriano |⁵ Aug(usto) p(ontifici) m(aximo) trib(unicia) pot(estate) IIII | co(n)s(uli) III L(ucio) Coelio Rufo | leg(ato) Aug(usti) pr(o)pr(ia)re col(onia) Scupin(orum) | m(ilia) p(assuum) VIII.;* *IMS* VI, 196: *Imp(erator) Caes(ar) | divi Hadri[an]i fil(ius) divi | [T]raiani nepos |⁵ divi Nervae | pronepos | Antoninus | Aug(ustus) Piu(s) | [res]tituit |¹⁰ [m(ilia) p(assuum) VIII];* *CIL* III, 8271 = *IMS* VI, 197 = *ILJug* III, 1432: *Imp(erator) C[ae]s(ar) [divi Ant]onini | fil(ius) divi [Veri] P[ar]thici max(im)i | frate(r) div(i) Hadriani nepos | divi Tra[iani] Pa[rthici] pro⁵ nepos divi N[er]vae abnepos | M(arcus) Aurel(ius) Anto[nin]us Aug(ustus) Germa[nic]us Sarmatic(us) p[ont]if(ice) ma[x(imus)] trib(unicia) | [p]otest(ate) XXXI imp(erator) VIII co(n)s(ul) | III p(ater) p(atrici)¹⁰ [Con]stantin[us] | [3] maximus victor | [3] Imperator Aug(ustus) | [3] ILXII [.*

route entre *Lissus* et *Naissus*, la Table de Peutinger révèle les stations suivantes: *Lissum XXX Ad Picaria XXX Creveni XVII Gabuleo XXX Theranda XXV Viciano XIX Vindenis XX Ad Fines XX Hammeo VI Ad Herculem XIV Naisso*. Près de la station *Ad Fines* (Kuršumlija), mentionnée dans l'itinéraire, une borne milliaire a été récemment trouvée et publiée dans la littérature scientifique, entre autres trouvailles archéologiques⁸. Le texte de cette borne milliaire est : *Imp(eratori) Caesa|ri*.

Cette borne milliaire a été découverte *in situ* à Kuršumlijska banja (*Aquae Bas.*), le long du tracé de la route romaine. Kuršumlijska banja, n'est pas spécifiquement indiqué dans l'itinéraire romain, mais il est clair maintenant que la voie y a dû passer. De l'autre côté sur la voie *Stobi – Scupi* (Skoplje) si on considère les données de la Table de Peutinger existe une vignette d'une station balnéaire dont le nom n'est pas précisé, ainsi qu'un certain nombre des relais qui prolongent considérablement la distance entre ces deux villes. Contrairement à cette section, il n'existe aucune station routière spécifiée entre *Scupi* et *Hammeum* (Prokuplje), où, selon la Table de Peutinger, se rencontraient les voies *Lissus–Naissus* et *Scupi–Naissus* et prenaient le même chemin jusqu'au *Naissus*. Bien que les voies *Lissus–Naissus* et *Scupi–Naissus*, selon les données de la Table de Peutinger, ne se rencontrent qu'à *Hammeum* (Prokuplje), d'après la littérature scientifique, les données archéologiques et épigraphiques et les caractéristiques géographiques de l'ensemble de la région, il est plus probable que la jonction des deux voies était près de la station *Vicianum* (Ugljare ou Čaglavica), 59 milles loin de *Hammeum* et ainsi Kuršumlijska banja (*Aquae Bas.*) pouvait se trouver sur la section commune des deux voies⁹. Peut-être la vignette de la station balnéaire indiquée sur la voie *Stobi – Scupi*, pourrait être liée à Kuršumlijska banja si on transfère l'excès des stations de la section *Stobi – Scupi* à la tracée *Scupi–Naissus*¹⁰.

Les bornes milliaires ont servi à communiquer la direction et les distances jusqu'à l'agglomération suivante ou une ville principale. Ils ont souvent été mis en place lors de la construction ou des reconstructions de la route, mais les bornes milliaires ont été également posées par d'autres raisons. Ce type de monuments peut aussi avoir un caractère honorifique et servir aux fins de propagande impériale, sans avoir aucun lien avec la construction de routes réelles ou réparations. Cela pourrait être le cas de notre borne milliaire de Kuršumlijska Banja avec un texte simple: *Imperatori Caesari*.

Les bornes milliaires ont un rôle important dans la confirmation ou la contestation de l'exactitude des données des itinéraires quand il s'agit des distances exprimées en milles. Afin de mieux répondre à ce sujet, il est important aussi d'analyser brièvement les données sur la communication romaine la plus importante dans les Balkans centraux. Il s'agit de la voie *Singidunum – Viminacium – Naissus – Serdica – Constantinopolis*, plus connu sous le nom *via militaris*, la seule mentionnée dans tous les quatre itinéraires qui s'occupent de la région des Balkans centraux¹¹.

Afin de faire une comparaison et de souligner certaines questions et problèmes scientifiques, nous présentons des données des différents itinéraires qui se réfèrent à la même section dans les Balkans centraux, entre *Viminacium* (Kostolac) et *Turres* (Piro):

Tabula Peutingeriana, *segm. VI: Municipio X Iovis Pago XII Idimo XVI Horrea Margi XVII Presidio Dasmini XV Praesidio Pompei XII Gramrianis XIII Naisso XXIII Romesiana XXV Turrib(us)*.

Itinerarium Antonini, 134–135.4: *Municipio XXVII Idimo XVI Horreo Margi XXXIII Pompeis XXIV Naisso XXV Remisiana XVIII Turribus*.

Itinerarium Hierosolymitanum, 565.1–566.8: *mansio Municipio X mutatio Iovis Pago VII mutatio Bao VIII mansio Idomo VIII mutatio Ad Octavum VIII mansio Oromago XII*

⁸ PETROVIĆ 2006, 367–376.

⁹ MIRKOVIĆ 1960.

¹⁰ MIRKOVIĆ 1960.

¹¹ PETROVIĆ 2007, 65–81.

mutatio Sarmatorum XI mutatio Cametas VIII mansio Ipompeis XII mutatio Rapiana XII civitas Naisso XII mutatio Redicibus VII mutatio Ulmo VIII mansio Romansiana VIII mutatio Latina VIII mansio Turribus.

Ravennatis anonymi cosmographia, IV, 7: *Pago Orrea Margi Dasmini Pompegis Crambianis Naisson Romessiana Turribus.*

Il est évident que les données des itinéraires se diffèrent par certains éléments séparés. En ce qui concerne des toponymes, il est clair qu'ils ne sont pas partout présents pareillement et que leurs noms, bien qu'au fond semblable, indiquent un grand nombre de variations grammaticales et linguistiques. L'itinéraire *Hierosolymitanum* où *Burdigalense* est de ce point de vue le plus détaillé et enregistre de loin le plus grand nombre de stations ainsi que leur nom et leur caractère¹².

D'autre part, la distance entre certaines stations en milles romains se diffère et varie considérablement.

Prenons, par exemple, la distance entre *Naissus* (Niš) et *Remesiana* (Bela Palanka) :

Tabula Peutingeriana, segm. VI: *Naisso XXIII Romesiana*;

Itinerarium Antonini, 134–135.4: *Naisso XXV Remisiana*;

Itinerarium Hierosolymitanum, 565.1–566.8: *civitas Naisso XII mutatio Redicibus VII mut. Ulmo VIII mansio Romansiana*;

Ravennatis anonymi cosmographia, IV 7: *Naisson Romessiana*.

Selon la Table de Peutinger elle est de 24 milles romains, l'itinéraire Antonini – 25 milles et l'itinéraire Hierosolymitanum – 27 milles. La Cosmographie de Ravenne (*Ravennatis Anonymi Cosmographia*) note que les noms des stations, mais pas la distance entre eux. De toute évidence, les différents itinéraires n'ont pas été assemblés en même temps et avec le même but et les motifs. En outre, ils n'ont pas survécu un nombre égal de copies et ils n'ont pas eu la même qualité de la transcription. La mesure des distances sur le même tronçon de la voie romaine pourrait varier en fonction des différentes circonstances. Il est difficile de conclure si ces divergences se produisent à la suite d'une erreur de copiste, les instruments de mesure différemment calibrés, le choix des points de mesure de début et de la fin de la section, ou de la variabilité du tracé de la voie (la vieille ou nouvelle route).

Afin de comparer les preuves des itinéraires romains avec les données obtenues à partir des bornes milliaires, permettez-moi de vous montrer une nouvelle découverte dans les environs de *Remesiana* (Bela Palanka). En 2012, une borne milliaire romaine entièrement préservée avec inscription latine a été découverte lors des travaux de construction sur l'autoroute E75 (corridor X), qui coïncide en grande partie avec le tracé de l'ancienne *via militaris*. Elle date de l'époque d'Alexandre Sévère. Le monument est découvert dans les environs du village Špaj, au 7e km (environ 5 milles romains) à l'ouest de Bela Palanka (*Remesiana*) dans la direction de Niš¹³.

Le plus court chemin moderne Niš – *Mediana* – Niška Banja – Bela Palanka qui coïncide largement avec le chemin de la voie romaine est d'une longueur d'environ 41 km, ce qui est équivalent aux 27 milles romains. Il semble que la donnée de l'itinéraire *Hierosolymitanum* de 27 milles romains correspond le mieux à la distance réelle entre les deux villes. La borne milliaire qui a été récemment découverte *in situ* lors de la construction de l'autoroute moderne, a été posée dans la direction de la voie romaine vers Naissus et la distance indiquée de XXII milles (32,5 km), représente clairement l'éloignement de la première grande ville (*civitas*) qui doit être *Naissus*, et non de l'une des stations intermédiaires, *mutatio Ulmus* et *mutatio Radices*, mentionné uniquement dans l'itinéraire *Hierosolymitanum*. La distance indiquée

¹² HERRMANN 2007, 179–182.

¹³ *Imp(eratori) Caesari S[e]v[er]i | nepoti Antonini | Magni Pio filio Mar(co) | Aur(elio) Severo [[Alexan]d[ro]] Pio Felici Aug(usto) po[n]tifici maximo tribu[n]icie (sic) potestati(s) VIII co(n)s(uli) ter(tium) pater (sic) patrie (sic) m(illia) p(assum) | vac. XXII.*

dans le texte de la borne milliaire correspond à la voie qui pourrait être traversée au cours de la lumière du jour.

En comparant les données sur les distances indiquées dans les itinéraires avec la distance enregistrée sur la borne milliaire et en tenant compte de la distance réelle entre *Remesiana* et *Naissus* comme *caput viae*, on pourrait conclure que les données de l'*Itinerarium Hierosolymitanum* sont les plus exactes et qu'elles correspondent avec la distance indiquée sur la nouvelle borne milliaire¹⁴. L'*Itinerarium Hierosolymitanum*, également connu sous le nom *Itinerarium Burdigalense*, qui date de l'année 333 après J.-C, pendant le consulat de *Flavius Dalmatius* et *Domitius Zenofilus* était le premier itinéraire relatif au voyage en Terre Sainte empruntait par les pèlerins chrétiens de Bordeaux (*Burdigala*). Outre la précision relative des distances entre les étapes, dont témoigne aussi notre nouvelle borne milliaire, cet itinéraire reflète le chemin de la route de l'époque romaine tardive. Il était sûrement différent dans une certaine mesure de la trajectoire initiale de la route qui a été construite au 1er siècle de notre ère. L'*Itinerarium Hierosolymitanum* est caractéristique non seulement par sa grande précision concernant le caractère des stations sur la voie romaine (*civitas, mansio, mutatio*) et leurs distances mutuelles, mais il est évidemment l'itinéraire le plus complet; il enregistre de nombreux endroits et les noms qui ne sont pas documentés dans d'autres itinéraires.

Les bornes milliaires trouvées sur le territoire de la Mésie Supérieure ne sont pas nombreuses, mais leur analyse révèle l'ancienneté et les tracés exacts des voies romaines, leurs reconstructions, les voyages impériaux, situation dans le pays, la propagande impériale. Une conclusion importante qui pourrait découler de cet exposé est que seulement par une analyse comparative des données épigraphiques, archéologiques et celles des itinéraires, nous pourrions avec plus de précision prendre en considération les tracés des voies romaines, leur exactitude et mieux interpréter des itinéraires romains. En comparant les données des différents itinéraires avec des informations découvertes sur les bornes milliaires, il a été possible de proposer une nouvelle interprétation de la Table de Peutinger, mais aussi constater une précision signifiante de *Itinerarium Hierosolymitanum* par rapport aux autres itinéraires qui nous sont accessibles, au moins lorsqu'il s'agit de la principale voie transbalkanique romaine, *via militaris*.

VLADIMIR P. PETROVIĆ

Institut des Études Balkaniques de l'Académie Serbe
des Sciences et des Arts
vladimir.arheolog@gmail.com

BIBLIOGRAPHIE

BOSIO 1983

L. BOSIO, *La Tabula Peutingeriana: una descrizione pittorica del mondo antico* (Rimini 1983).

GEYER 1898

P. GEYER, *Itinera Hierosolymitana saeculi IIII–VIII (Itinerarium Burdigalense)* (Wien 1898).

GRBIĆ/ PETROVIĆ

D. GRBIĆ/V. PETROVIĆ, *Ancient Remesiana: a New Milestone from the Times of Severus Alexander*. *Journal of Ancient Topography* 23, 2013, 95–106.

HERRMANN 2007

P. HERRMANN, *Itinéraires des voies romaines de l'Antiquité au Moyen Âge* (Paris 2007).

¹⁴ GRBIĆ/PETROVIĆ 2013.

MILLER 1916

K. MILLER, *Itineraria Romana: Römische Reisewege an der Hand der Tabula Peutingeriana* (Stuttgart 1916).

MIRKOVIĆ 1960

M. MIRKOVIĆ, Rimski put Naissus–Scupi i stanica Ad Fines. *Živa Antika* 10, 1960, 249–257.

PETROVIĆ 2006

V. PETROVIĆ, Une nouvelle borne milliaire découverte sur la voie romaine Naissus–Lissus. *Starinar* 56, 2006, 367–376.

PETROVIĆ, 2007

V. PETROVIĆ, Dardanija u rimskim itinerarima (Dardanie dans les itinéraires romaines) (Belgrade 2007).

REED 1978

N. REED, Pattern and Purpose in the Antonine Itinerary. *American Journal of Philology* 99, 1978, 228–251.

SCHILLINGER-HÄFELE 1963

U. SCHILLINGER-HÄFELE, Beobachtungen zum Quellenproblem der Kosmographie von Ravenna. *Bonner Jahrbücher* 163, 1963, 238–251.

